

Gadille, Rolande (1972) *Les politiques agraires*. Paris, Presses Universitaires de France. 128 p. « Que sais-je? » no 1472.

Luc Bureau

Volume 17, Number 41, 1973

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/021128ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/021128ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)

1708-8968 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Bureau, L. (1973). Review of [Gadille, Rolande (1972) *Les politiques agraires*. Paris, Presses Universitaires de France. 128 p. « Que sais-je? » no 1472.] *Cahiers de géographie du Québec*, 17(41), 361–361. <https://doi.org/10.7202/021128ar>

auteurs reprennent précisément les éléments qu'ils ont analysés pour en dégager, si provisoirement soit-il, les grandes lignes d'une théorie générale de la localisation des activités agricoles. On doit tout au plus se contenter d'un rappel des différentes tentatives effectuées dans le cadre de la régionalisation agricole.

Étant donné l'absence d'une plus vaste perspective théorique, l'ouvrage de Morgan et Munton nous apporte peu d'éléments nouveaux sur celui de Gregor (*Geography of Agriculture: Thems in Research*) publié une année auparavant. Le premier a cependant le désavantage d'être plus aride, ou d'un commerce plus sévère, que le second.

Luc BUREAU
Département de géographie
Université Laval

GADILLE, Rolande (1972) **Les politiques agraires**. Paris, Presses Universitaires de France. 128 p. « Que Sais-Je ? » no 1472.

Les malaises observés un peu partout dans le monde rural traduisent souvent l'inadaptation des structures agraires à l'évolution des conditions socio-économiques et démographiques. Les politiques agraires, si différentes soient-elles d'un pays à l'autre ou d'un système politique à l'autre, ont précisément pour but de remédier à ces inadaptations.

Le plan de l'ouvrage de Rolande Gadille se trouve tout tracé dans ces deux propositions que nous venons d'énoncer. L'auteur analyse d'abord les différentes formes de malaise agraire selon les niveaux de développement économique des pays ou des régions : pays d'économie attardée, pays d'économie développée et pays d'économie socialiste. À ces diverses formes de malaise agraire répondent divers modes d'intervention : *politiques d'orientation* qui réalisent une sorte de réforme agraire larvée (États-Unis, pays d'Europe de l'Ouest, Israël, Afrique tropicale) ; *politiques réformistes* qui mettent en cause l'appropriation du sol tout en prévoyant l'indemnisation des propriétaires expropriés et la redistribution des terres récupérées, par lots, aux paysans sans terre (Bassin méditerranéen, Amérique latine, certains États du Moyen et de l'Extrême Orient) ; et *politiques révolutionnaires* condamnant le principe même du droit de propriété individuelle, fut-ce au niveau du microfundium (URSS, Europe de l'Est et du Centre, Chine, Cuba, Algérie).

Ce petit ouvrage a le mérite d'offrir une vaste synthèse des différents efforts d'adaptation des groupes ruraux aux nouvelles nécessités de l'agriculture. Il souffre cependant des défauts de ses propres qualités ; certaines généralisations, certes utiles sur la plan pédagogique, portent souvent à des jugements excessifs ou tout au moins peu nuancés. Ainsi, traitant des politiques agraires d'orientation, l'auteur suggère que celles-ci affectent avant tout les vieux pays de l'Europe de l'Ouest, tandis que les pays neufs du monde anglo-saxon ignorent à peu près toute forme d'intervention. Un tel problème, croyons-nous, ne peut être abordé que dans une perspective historique. Avant de porter de tels jugements sur les politiques agraires des pays neufs, l'auteur aurait eu intérêt à lire les multiples études et les textes de loi portant sur la politique foncière américaine (Hibbard 1924, Robbins 1942, Bellington 1949). On pourrait aussi contester la typologie des formes d'intervention agraire lorsqu'on note que la politique agraire d'Israël est classée dans les politiques « larvées » d'orientation.

Compte tenu de ces remarques, l'ouvrage de Rolande Gadille présente une introduction facile et agréable aux diverses formes de structures agraires dans le monde et aux efforts plus ou moins volontaires pour les modifier.

Luc BUREAU
Département de géographie
Université Laval